

FÊTE DU TRAVAIL

Cortège de la diversité



(Ad.G) — Jamais Fête du travail n'aura rassemblé autant de représentants étrangers défendant leur pays. Lundi, le cortège du 1er Mai, parti du boulevard James-Fazy a traversé, sans fanfare mais à grand renforts de slogans diffusés par haut-parleurs, la grande plaine de Plainpallais.

Divers et diversifié, cette formule consacrée, qualifie particulièrement bien le cortège de la Fête du travail version 1989. Tradition oblige : les chefs de file des partis de gauche étaient présents, les conseillers d'Etat, Christian Grobet et Bernard Ziegler, la présidente du Grand Conseil, Jacqueline Berenstein-Wavre, le conseiller administratif de la Ville de Genève, André Hediger aux côtés de son prédécesseur, Roger Dafflon.

Chacun son folklore
Kurdistan, Iran, Turquie: de nombreux représentants étrangers, arborant des banderoles revendiquant la liberté de leur pays, faisaient partie du cortège. Dans la foule bigarrée, on remarquait aussi la présence de multi-



Des têtes socialistes bien connues : le conseiller d'Etat Bernard Ziegler, la présidente du Grand Conseil Jacqueline Berenstein-Wavre, la présidente du PS genevois Micheline Calmy-Rey, le conseiller d'Etat Christian Grobet et le maire d'Onex, Jean-Claude Christin. (Stolz)

Fonctionnaires défendus

(Ad.G) — Micheline Calmy-Rey, est montée cette année sur la tribune pour prononcer le traditionnel discours. La présidente du Parti socialiste genevois a notamment axé son message sur le problème du logement et sur la fonction publique.

A un mois de la votation populaire sur le projet de loi de la fonction publique, la députée n'a pas manqué d'évoquer ce thème: «Au-delà des salariés de la fonction publique cantonale, relevait-elle, c'est le syndicalisme dans son ensemble et tous les travailleurs du canton qui sont attaqués. L'acceptation de ce projet renforcerait le pouvoir des milieux patronaux dans toutes sphères de la vie sociale et publique.»

Spéculation
L'autre volet du discours de Micheline Calmy-Rey était consacré au très épineux problème du logement. «La crise du logement accentue les inégalités économiques et sociales. C'est scandaleux et inadmissible», le discours n'est pas nouveau. La députée au Grand Conseil a tout de même rappelé «que la spéculation immobilière empoisonne aussi l'économie. Certaines entreprises font l'objet de raids financiers dans le seul but de s'approprier la plus-value de leur patrimoine immobilier».

Le cortège du 1er mai à travers les rues de Genève. (Stolz)

plus associations telle que Viol-Secours brandissant des pancartes «Halte au harcèlement sexuel». Le PdT et les socialistes, outre la présence de leur représentants, en ont profité qui pour faire campagne, qui pour recruter des adhérents.

Fonctionnaires au lit

Thème ô combien d'actualité, celui de la fonction publique. Pour la première fois cette année, les fonctionnaires avaient le droit de s'absenter un jour entier de leur bureau. Plusieurs d'entre-eux étaient donc venus gonfler les rangs du défilé. D'ailleurs, et histoire de bien faire passer le message, les fonctionnaires n'ont pas hésité à utiliser un symbole. En l'occurrence un lit d'hôpital qui accueillait la fonction publique, apparemment malade des «attaques» patronales...

Pas de fanfare

Si le cortège était, cette année, bien fourni, en revanche il semblait moins animé que les années précédentes. Il n'y avait pas l'habituelle fanfare mais seulement quelques musiciens de l'Ilôt-13 du quartier des Grottes. En outre, aucun autre canton n'avait été invité comme cela se fait presque traditionnellement.

Enfin, les automobilistes immobilisés principalement au boulevard James-Fazy, n'ont fait montre d'aucune impatience. Les conducteurs ont sagement attendu que les manifestants du 1er Mai libèrent la chaussée.

GUICHETS CFF

Gare à l'heure!

(Mi.B.) — Un lecteur de la «La Suisse» s'est étonné de ne pas pouvoir acheter de billet de train pour l'étranger après 23 heures. Les guichets ferment effectivement à cette heure, mais seul un train de nuit est vraiment affecté par cette mesure.

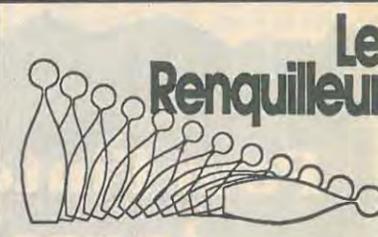
A Genève comme à Lausanne, les guichets ferment sur le coup des 23 heures, «par mesure d'économie de personnel» admettent les CFF qui, expérience faite, ne servaient que de très rares clients après cette heure.

Peu de trains circulent en fait après cette heure. A destination de Lausanne, restent deux trains directs et un omnibus. Les voyageurs empruntant ces convois sont invités à prendre leurs billets à l'automate, qui imprime des billets pour toutes les gares entre Genève et Lausanne. La machine rend la monnaie et accepte même des billets de 20 francs.

Difficulté unique
Ces mêmes derniers trains de la journée assurent la correspondance avec



Les guichets ferment à 23 heures. Passez à l'automate après! (Debonneville)



A VU DANS «L'Echo de la presse» le panorama des quotidiens suisses, réalisé par le chef de l'information de la République et canton de Genève. Du moins le pensait-on. Car il a pris du grade...

Ernest Bollinger, ministre de l'Information de la Confédération helvétique et du canton de Genève, est un grand spécialiste des médias.